

Les gens ne veulent pas de mon aide spirituelle

Question :

Il y a plusieurs années j'ai vécu ce que je crois être un "échantillon" de l'Amour de Dieu. C'était tellement troublant et entier que cela défie toute description. Depuis ce temps j'ai revu toute ma vie, réévaluant chaque relation, qu'elle soit douloureuse ou joyeuse. Je comprends tellement plus et pourtant, je me languis de retrouver cette "sensation" à nouveau. Mais j'ai de la difficulté à partager mon voyage de retour vers le Ciel avec ceux avec qui j'entre en contact. Certains me croient, mais ils doutent de ma santé mentale, d'autres m'ignorent, certains veulent me croire, mais ils ont peur du changement ; nombreux se méprennent sur moi et sur mes intentions. Je me sens comme Jésus dans son temps. N'était-il pas seul et frustré ? Comment puis-je aider à guérir toutes nos blessures lorsque les autres ne semblent pas vouloir de mon aide et détestent même ce qui semble impliquer qu'ils ont besoin d'aide ?

Réponse :

La façon d'être le plus utile aux autres dans votre vie consiste à simplement rester vigilant dans votre propre esprit, veiller à tout ce qui pourrait les garder séparés de vous, puis à faire confiance que dès qu'ils seront prêts, ils lâcheront prise de leur ego, retourneront à leur conscience et accepteront leur véritable identité. Il se pourrait que vous renforciez les différences entre vous et vos amis en vous concentrant sur leurs "blessures", au lieu de vous identifier à la puissance de leur esprit de choisir leur ego, puis de respecter ce choix. Vous identifier à la puissance de leur esprit de choisir l'ego et le fait de respecter leur choix est un moyen efficace de vous joindre à eux dans votre esprit, puisque cela refléterait simplement votre propre processus, et ainsi les différences entre vous s'évanouiraient. En cet instant de jonction, l'amour circulerait simplement à travers vous et il prendrait la forme qui est le plus utile à ce moment-là. Il n'est pas nécessaire d'explicitement attirer l'attention sur les blessures des autres. La plupart des gens ne prennent pas cela très gentiment. Lorsque vous êtes au-delà de votre ego, vous savez qu'ils le sont tout autant : « *Quand je guéris, je ne guéris jamais seul* » (Leçon 137).

Jésus n'était pas frustré, et jamais il ne se sentait seul. Ce sont là des effets de croire que vous êtes un corps, et Jésus savait qu'il n'était pas un corps, même si tout le monde était en relation avec lui de cette façon-là.

La leçon majeure qu'il enseignait et qu'il enseigne toujours, est que rien dans la réalité ne nous sépare de notre Père ; nous avons seulement cru que quelque chose s'était passé. Et donc, se concentrer sur les blessures des gens pour tenter ensuite de les guérir, c'est faire exactement ce qu'il veut que nous évitions de faire ; *rendre l'erreur réelle*. Dans le *cours*, il utilise le terme de guérisseurs *non guéris* pour ceux qui voient l'erreur comme étant réelle, et qui ensuite tentent de la corriger **(T.9.V)**. Comme il en donnait l'instruction à Helen, le scribe *d'Un Cours en miracles*, il nous prie instamment de ne pas décider par nous-mêmes qui a besoin de guérison et comment s'y prendre, mais plutôt de lui demander quels sont les miracles pour nous à effectuer. Si notre propre esprit n'est pas guéri (pour un instant seulement, être au-delà de notre ego), notre perception sera déformée, et nous ne serons pas le clair et pur canal par lequel son amour guérissant peut circuler.

Jésus était l'Alternative **(M.5.III.2:6)**. Il rappelait aux autres, seulement par sa présence, leur intégrité et leur innocence. Sa présence dans le non jugement était suffisante ; les mots n'étaient pas nécessaires, et s'il y avait des mots comme il y en a dans ce *cours*, ce serait tout simplement la forme que prend l'amour pour ceux qui ont trop peur de la présence directe et sans aucune forme de l'amour. Il nous demande de faire cela avec les gens dans nos vies--simplement être la présence aimante, dans le non jugement qui représente l'Alternative. N'oubliez pas la description de Jésus du *pardon*: "*Le pardon... est tranquille, et discrètement ne fait rien.... Il regarde simplement, il attend et ne juge pas* " **(Leçon 4:1, 3)**.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1037